42

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

الأقاليم الحضرية بالبلدان المغاربية

فاطمة بلهواري. محمد بنعتو عابد بن جليد • نزار بن تقية عائشة التّايب، محمد هلّال مرم معاشى معيزة

مقالات متنوعة رقور رين الدين. الإسلاحات الاقتصادية و مواقف الإطارات. عناصر للبحث موقف بحث مليكة رقال و أحلام مرابط

- » فراءات و عروض لكتب
- عروض الأعمال الجامعية
 - عرض لمجلات
 - نظاهرات علمیة

Insaniyat انسانیار

Territoires urbains au Maghreb

Fatima BELHOUARI • Mohamed BEN ATTOU

Abed BENDJELID • Nizar BEN TEKAYA

Aïcha ETTAÏEB • Mohamed HELLAL

Myriam MAACHI-MAÏZA

VARIA

Zine-Eddine ZEMMOUR, Réformes économiques et attitudes des cadres éléments pour une recherche

POSITION DE RECHERCHE

Ahlem MERABET et Malika RAHAL

- COMPTES RENDUS ET NOTES DE LECTURE
- COMPTE RENDU DE TRAVAUX UNIVERSITAIRES
- REVUE DES REVUES.
- INFORMATIONS SCIENTIFIQUES









revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

Revue trimestrielle publiée par le CRASC (Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle), Oran (Algérie).

Insaniyat, pluriel de *insan*, de la racine *ins*, « homme », au sens général d' « anthropos », c'est-à-dire « genre humain » dans sa différence avec « genre animal », ou « genre surnaturel ». Insaniyat est l'ensemble des traits propres à l'homme en tant qu'homme, signifiant « humanités », ou « sciences humaines ». *ilm al inassa* est l'une des traductions d' « anthropologie ».

Comité de parrainage

Mohamed ARKOUN (Université Paris III), Marc AUGÉ (EHESS, Paris), Etienne BALIBAR (Université Paris X), Mohamed-Lakhdar BENHASSINE (Université de Blida), Abdellah BOUNFOUR (INALCO, Paris), Kenneth BROWN (Université de Manchester), Hilmi CHAARAOUI (ARCAASD, Egypte), Mohamed CHAHROUR (Université de Damas), Fanny COLONNA (Université de Provence-Aix), Marc COTE (Université de Provence-Aix), Abdou FILALI-ANSARY (revue «Prologues», Maroc), Jean-Robert HENRY (IREMAM, Aixen-Provence), René GALLISSOT (IME, Paris VIII), Ahmed MAHIOU (IREMAM, Aixen-Provence), Nadir MAROUF (CEFRESS, Université d'Amiens), Tuomo MELASUO (Université de Tampere, Finlande), Adebayo OLUKOSHI (CODESRIA, Dakar), André PRENANT (Université Paris VII), Djillali SARI (Université d'Alger), Mohamed TALBI (Université de Tunis)

Conseil de la revue

Faouzi ADEL (1946-1999), Hamid AÏT-AMARA, Layachi ANSER, Nouria BENGHABRIT-REMAOUN, Ahmed BEN NAOUM, Abdelhak BENNOUNICHE, Omar BESSAOUD, Omar CARLIER, Claudine CHAULET, Ali EL-KENZ, Mohamed Yacine FERFERA, Mohamed GHALEM, Mohamed GHERRAS, Mustapha HADDAB, Omar LARDJANE, Mohamed N. MAHIEDDIN, Mohamed-Lakhdar MAOUGAL, Hadj MILIANI, Madani SAFAR-ZITOUN, Mohamed-Brahim SALHI, Bouziane SEMMOUD, Khaoula TALEB-IBRAHIMI, Ouanassa SIARI-TENGOUR, Mourad YELLES.

Directrice de la publication : Nouria BENGHABRIT-REMAOUN Directeur de la rédaction : Abed BENDJELID

Comité de rédaction : Ammara BEKKOUCHE, Aïcha BENAMAR, Abed BENDJELID, Saddek BENKADA, Mohamed DAOUD, Ahmed-Amine DELLAI, Badra MIMOUNI, Hassan REMAOUN, Fouad SOUFI

Secrétariat de la rédaction : Samia BENHENDA, Mohamed Kamel ABD-LILLAH

Insaniyat est une revue à **Comité de lecture** composé des membres du Comité de parrainage, du Conseil de la revue, du Comité de rédaction et de collaborateurs extérieurs sollicités selon leur spécialité universitaire

Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), Cité Bahi Amar, bloc A, n°1, Es-Sénia, BP 1955 El M'naouer, 31000 Oran (Algérie)

tél: + 213 41 58 32 77 (+ 213 41 58 32 81) fax: + 213 41 58 32 86 insaniyat@crasc.dz www.crasc.dz insaniyat@crasc.org www.crasc.org

Dépôt légal: 771 -97 - ISSN 1111-2050

Les opinions émises dans les articles publiés par la revue Insaniyat n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

@ATC

Prix: 350 DA

Insaniyat n° 42, octobre - décembre 2008 (Vol. XII, 4) Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales CRASC - Oran

Territoires urbains au Maghreb

NOTE AUX AUTEURS

Insaniyat qui est une revue à comité de lecture a pour mission de mettre à la disposition des universitaires, un espace éditorial consacré à l'anthropologie et aux sciences humaines et sociales. Notre revue se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers dans ces disciplines.

La rédaction reçoit tous les articles rédigés en langues arabe ou en langue française qui lui sont adressés, par courriel, avec une confirmation de réception par mail. Elle ne retient que des articles inédits.

L'article parvenu à la revue ne peut faire l'objet de réclamation.

Les articles acceptés peuvent faire l'objet d'une demande de remaniement, d'une révision générale ou partielle ou d'une normalisation de la présentation. Le contenu de l'article n'engage que la responsabilité de son auteur.

Toute reproduction d'article, dans une autre revue doit obtenir l'autorisation écrite de la rédaction.

Présentation des articles

Les articles ne doivent pas dépasser les 30.000 caractères (espaces compris) et être accompagnés d'un résumé de 1000 caractères au maximum (espaces compris) et 5 à 8 mots clés.

La Rédaction assure la traduction des résumés en langues arabe, française, anglaise et espagnole.

Les auteurs doivent utiliser le Times New Roman 12.

Les références sont données en bas de page comme suit :

- Nom, Prénom, *Titre de l'ouvrage* (en italique), ville, éditeur, année, collection, page.
- Nom, Prénom, « Titre de l'article », in *Titre de la revue* (en italique) [lieu], numéro, année, p.
- Nom, Prénom, *Titre de la contribution* (en italique), in Nom du coordinateur, Prénom (dir.), *Titre du livre* (en italique), Ville, Editeur, Année.

Les tableaux et figures doivent comporter un numéro, un titre et des sources.

Les auteurs sont priés de bien vouloir indiquer leur titre universitaire, leur fonction et l'université, le centre de recherches ou l'organisme de rattachement, leur adresse personnelle, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique. En outre, l'auteur est tenu de joindre son C.V.

SOMMAIRE

Territoires urbains au Maghreb

Présentation
En langue française
En langue arabe
Myriam MAACHI-MAÏZA, L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie 13
Mohamed BEN ATTOU, Patrimoines humain et architectural. Le cas de la ville
de Larache (Maroc), (en langue arabe)13
Mohamed HELLAL, Le complexe « Yasmine » : un projet culturel et de loisirs au sein de la station touristique de Yasmine-Hammamet (Tunisie)27
Aïcha ETTAÏEB, Mutations urbaines dans les régions d'exploitation minière au
Maghreb. Le cas du Sud tunisien, (en langue arabe)31
Fatima BELHOUARI, Les échanges commerciaux entre les villes du Maghreb
au IV^e/X^e siècle, (en langue arabe)
Nizar BEN TEKAYA, Mobilité et insertion des immigrés à Téboulba, ville
moyenne du Sahel tunisien
Abed BENDJELID, Les modalités d'intégration sociale dans le processus de régulation urbaine au Maghreb : le cas d'Oran, (en langue arabe)83
Varia
Zine-Eddine ZEMMOUR , Réformes économiques et attitudes des cadres : éléments pour une recherche
Positions de recherche
Malika RAHAL, La tentation démocratique en Algérie. L'Union démocratique du manifeste algérien (1946-1956)
Ahlem MERABET, Défis du secteur de l'éducation dans le Sud algérien. Etude
de terrain sur les établissements éducatifs de la ville de Biskra (Algérie)97
Comptes rendus de lecture
André LARCENEUX; Didier GEOFFROY; Gérard CHAZAL, <i>Oran: Ville, Vies, Visages.</i> Par Abed BENDJELID
Odette BERNEZAT, Campements touaregs. Par Jean BISSON96

Présentation

Territoires urbains au Maghreb

Encore un numéro d'*Insaniyat* consacré aux villes, diraient certains ! Certes, c'est vrai dans la mesure où d'une part, la ville maghrébine est aujourd'hui le lieu dans lequel se construit l'actualité, se créent les richesses, se nouent et se dénouent les conflits entre les divers acteurs publics et privés, entre les 'faiseurs de ville' qui tiennent encore à garder leur pouvoir de décision et les autres...; et d'autre part, le thème s'est imposé également de par l'ampleur des tendances actuelles de recherche, reflétant la place principale de l'urbanisation de nos territoires et ce, en dépit des difficultés quotidiennes vécues par les sociétés urbaines maghrébines.

La ville maghrébine, changeante au cours du temps, analysée à travers les travaux présentés sur la Tunisie, l'Algérie et le Maroc, est abordée ici par des chercheurs de divers champs disciplinaires (géographes, sociologues, historiens, architectes, urbanistes...). Certes, les approches divergent, mais la touche anthropologique laisse apparaître la résurgence de cultures locales incrustées dans notre imaginaire, nos savoir-faire et nos pratiques sociales transmises d'une génération à l'autre, notamment dans la façon d'occuper et d'aménager nos territoires, d'entretenir -ou pas - notre patrimoine, de façonner notre habitat et d'y forger une incontournable urbanité.

A l'intérieur du premier volet thématique, la question du patrimoine matériel abordée dans deux articles, semble poser problème aux pouvoirs politiques en place au Maghreb, probablement à cause des natures identitaires des édifices existants et d'une vision opaque de son utilisation; en tout cas et en dépit du discours officiel, le débat portant sur le patrimoine est encore non clarifié en Algérie par exemple et les dégâts subis, ces dernières années, apparaissent irréparables, donnant l'image d'un patrimoine architectural 'en voie d'extinction'. Comment le répertorier? Le réhabiliter? Le gérer? Le mettre à la disposition de la collectivité? Comment assimiler courageusement les divers héritages patrimoniaux nés dans la durée, longue ou courte, de l'histoire?

C'est dans cet ordre d'idées que Mohamed **Ben Attou** s'interroge sur la qualité du débat conceptuel et méthodologique au Maroc et ce, à propos du patrimoine des médinas en soulignant d'une part leur sous-

analyse, tant dans les écrits de l'histoire officielle que dans ceux de l'histoire coloniale récente. D'autre part, il relève l'indifférence des acteurs locaux faussant de fait, la stratégie de l'utilisation de ces mêmes médinas comme une ressource à protéger, à entretenir et à gérer au profit de la société : l'auteur se demande « pourquoi, nous ne comprenons pas notre patrimoine et nous ne le respectons pas comme l'ont fait les autres? », c'est-à-dire les conquérants espagnols qui ont reproduit l'architecture andalouse lors de la construction de leur 'Comandancia' à Larache..., manière de le reconnaître comme ayant « une valeur psychologique, symbolique et identitaire avant d'être une valeur matérielle ». Pour son approche de la fabrication de la ville, l'architecture élaborée par Fernand Pouillon marque l'espace et le temps tant à Alger que dans les structures hôtelières disséminées dans les différentes régions algériennes. Myriam Maachi-Maïza retrace la vie de cette forte personnalité dont le travail « présente des références architecturales multiculturelles, mais aussi une grande richesse compositionnelle puisque le modèle est la ville méditerranéenne avec ses rues, ruelles, impasses, portes urbaines, placettes... C'est pourquoi, on y retrouve certaines formes d'urbanité ». Cette singularité explique l'appel lancé par l'architecte à divers corps de métiers : artisans, tailleurs de pierre, céramistes, sculpteurs... En ce sens, nous pouvons affirmer que les réalisations contemporaines de Fernand Pouillon, personnalité à la fois talentueuse et fantasque, sont versées désormais dans le patrimoine matériel algérien. A l'inverse des constructions résidentielles et hôtelières pensées par ce dernier et financées par la puissance publique en tant que maître d'œuvre, le Complexe Yasmine de Hammamet est pratiquement le produit du rêve d'un promoteur immobilier tunisien. Implantée dans la grande zone touristique de Hammamet, cette structure est « voulue comme un nouvel espace d'animation et d'hébergement touristique qui rompt avec la série d'hôtels monotone au sud de Hammamet». Construite sur un site vierge, la Médina, écrit Mohamed Hellal, vise à « ressusciter trois mille ans d'histoire et à rendre visible, en un lieu unique, les héritages des civilisations qui se sont succédées sur son territoire (punique, romaine, arabo-musulmane...) et qui ont contribué à forger le patrimoine culturel et historique du pays ». Toutefois, la perception de 'ce patrimoine nouveau' est diversement appréciée par les populations autochtones et les touristes étrangers, plus critiques car étant à la recherche d'authenticité et non d'un pastiche de médina. L'auteur relève tout de même « l'échec de conciliation - ou de réconciliationentre le culturel et le commercial... car le patrimoine est un 'construit social'... et non...individuel » et dans ce cas, car sa conception n'a fait l'objet d'aucune « discussion » entre les divers acteurs en présence. Aussi, face à cet héritage matériel dont le devenir apparaît problématique, c'est encore une fois toute la vision politique et culturelle qui est posée, en filigrane, aux décideurs de la puissance publique.

Aïcha Ettaïeb se penche sur le secteur minier du Sud tunisien, organisé autour des localités de Metlaoui, Redevef, Oum el Araïs et M'dilla créées lors de l'exploitation des phosphates par une société coloniale des mines. Dans le détail, le plan de structure des villages miniers est classique composant d'un côté le village colonial structuré, équipé et habité par les cadres européens et de l'autre, des noyaux bâtis plus ou moins insalubres occupés par des produits de l'exode rural, devenus par la force des choses des ouvriers mineurs. Après l'indépendance tunisienne, l'Etat a apporté peu de changement à l'organisation urbaine de ces localités car « la même structure bâtie ségrégative a été maintenue » et ces régions minières, encore déshéritées, restent peu articulées aux espaces économiques littoraux industriels et touristiques, posant de fait, une idée centrale relative à l'aménagement du territoire ; une fois encore est formulée la question du patrimoine matériel récent et sa préservation. Sur un autre plan et dans un texte plus tourné vers l'histoire maghrébine (IV^e siècle hégirien/ X^e siècle), Fatima Belhouari essaie de dresser un tableau relatif à la mise en place des divers tracés terrestres, fluviaux et maritimes supportant les échanges marchands entre les places commerciales et villes nord-africaines (Tripoli, Tunis, Kairouan, Bouna, Tihert, Fès, Sidjilmassa...) en s'appuyant sur les géographes arabes (El Bekri, Ibn Hawkel, El Yacoubi...). Ces échanges qui apparaissent diversifiés (produits agricoles ; épices, têtes de bétail...) étaient tout de même perturbés par le brigandage. Le texte aurait gagné doublement en clarté l'illustration de cartes et croquis simples remplaçant la longue description des voies de communication et en plus, une mise en contexte des royaumes de l'époque et de leurs relations.

Le dernier volet du dossier se rapporte à la mobilité des hommes et à leur recherche d'intégration dans la ville. Au Maghreb, la progression de l'urbanisation déclasse quelque peu le monde rural car ce sont, désormais, les territoires urbains qui s'imposent comme les lieux du progrès d'abord économique, ensuite social, enfin culturel. C'est le cas de Téboulba, ville moyenne du Sahel tunisien, coincée entre Monastir et Mahdia, région dont l'expansion économique indéniable autorise « des rémunérations relativement élevées par rapport à la moyenne tunisienne ». De fait, le changement spatial observé par Nizar

Ben Tekaya a donné lieu à une forte attraction migratoire au profit de ce territoire caractérisé par une agglomération urbaine et par une trame villageoise relativement dense. L'installation de ces immigrants s'effectue par la voie classique du fonctionnement de réseaux de solidarité qui permettent à ces nouveaux migrants d'être accueillis certes. mais logés souvent dans des logements loués à la limite de l'insalubrité; ces conditions d'hébergement donnent lieu à divers conflits sociaux : entre les propriétaires et les locataires, entre les berranis et les téboulbiens, refus de louer un logement aux jeunes filles... En définitive, peu nombreux sont les immigrants qui, vivant un vrai changement social sont arrivés à accéder à la propriété immobilière en périphérie et par là, avoir la possibilité de s'intégrer dans une urbanité tant recherchée. A une autre échelle, celle d'une métropole régionale, la même problématique d'insertion sociale étudiée par Abed Bendjelid est posée à Oran mais, dans des conditions bien différentes, c'est-à-dire consécutivement à un envahissement de terrains effectué dans une conjoncture politique très difficile dans laquelle « d'importantes superficies appartenant domaine de l'Etat ont été squattées ». Le regroupement de populations originaires d'un même lieu géographique, est « une démarche classique de recomposition sociale... où l'on reproduit une série de villages dans la accompagnée d'une émergence de comportements anthropologiques latents. Logiquement, des stratégies collectives sont déployées parmi lesquelles la construction d'une salle de prière, « symbole inattaquable par le pouvoir politique » et la pression exercée pour la construction d'écoles primaires, facon astucieuse d'obtenir une adresse 'officielle' justifiant la résidence. Comme partout, les périmètres urbains sont soumis à une forte mobilité résidentielle intra urbaine ; pour les résidents, les luttes sociales entamées visent un objectif simple : obtenir la reconnaissance du noyau illicite par les autorités officielles. Celle-ci se traduirait par « une régularisation de l'espace foncier » occupé par les squatters; bien plus, les jeunes, plus exigeants et plus frondeurs, ont localement recours à la contestation de rue pour régler un problème précis. «Les stratégies et les luttes ont certes créé des conditions de socialisation de populations largement démunies et ignorées..., mais, il s'agit de faire reconnaître ces fragments illicites comme faisant partie de la ville-mère », c'est-à-dire faire partie de la ville légale.

Par les idées et les méthodes développées, ce numéro portant sur les « *Territoires urbains au Maghreb* » a permis d'aborder un des angles de vue portant sur la question des villes maghrébines, allant au-delà de l'extension spatiale au cours du temps long et court de l'histoire, de sa

fastidieuse description, de sa mesure quantitative... Globalement, les travaux exposés qui ont le mérite de porter sur la réalité mouvante des villes, enregistrent divers changements décelés par ces entités urbaines à travers la constitution passée et contemporaine d'un patrimoine matériel, la lente et malaisée urbanisation des régions déshéritées et l'approche de modalités de régulation urbaine et d'insertion de populations démunies à la recherche d'une urbanité non encore affirmée, mais encore en devenir.

Abed BENDJELID



مجلة تصدر أربع مرات في السنة عن (مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية - وهران)

إنسانيات، جمع إنسان، مشتق من إنس، أي "البشر" بمعنى " إنثروبوس"، نعنى "الجنس البشري" في تباينه عن "فصيلة الحيوان" أو "الفو طبيعي". إنسانيات هي مجموع السمات الميزة للإنسان بصفته إنسانا. و تعني الآداب بالمعنى القديم للكلمة. و تعني العلوم الإنسانية. علم الإناسة و هي إحدى ترجمات "الأنثروبولوجيا"

لجنة الإشراف

محمد اركون (باريس). مارك أوجي (باريس). ايتيان بليبار (باريس). محمد-لخضر بن حاسين (البليدة-الجزائر). عبد الله بونفور (باريس). كينيت براون (بريطانيا). حلمي شعراوي (مصر). محمد شحرور (دمشق). فاني كولونا (بروفنس-ايكس). مارك كوت (بروفنس-ايكس). عبده الفيلالي-الأنصاري (الدار البيضاء-المغرب). جان-روبار هنري (بروفنس-ايكس). رونيه غاليسو (باريس). أحمد محيو (بروفنس-ايكس). ندير معروف (أميان). تيومو ملاسيو (تـمبير-فنــلاندا). أدبيو أولوكشي (دكار). أندري برونان (باريس). جيلالي صاري (الجزائر). محمد طالبي (تونس). مارك تيسلار (ويسكونسين-ميلووكي).

مجلس الجلة

فوزي عادل (1946-1999) ، حميد آيت-عمارة. العياشي عنصر. نورية بنغبريط-رمعون. أحمد بن نعوم. عبد الحق بن ونيش. عمر بسعود. عمر كارليي. كلودين شولي. علي الكنز. محمدياسين فرفرة. محمد غالم، محمد غراس. مصطفى حداب. عمر لرجان، محمد ن. محي الدين، محمد-لخضر معقال. حاج ملياني. مدني صفار-زيتون، محمد-براهيم صالحي. بوزيان صمود، خولة طالب-ابراهيمي، وناسة سياري- طنقور، مراد يلس.

> مديرة النشر: نورية بنغبريط - رمعون مدير التحرير عابد بن جليد

لجنة التحرير: عمارة بكوش، عابد بن جليد، عائشة بن عمّار، صادق بن قادة محمد داود، أحمد-أمين دلاي، حسن رمعون، بدرة ميموني، فؤاد صوفي

أمانة التحرير: سامية بن هندة، محمد كمال عبدالإله

إنسانيات مجلة تضمّ لجنة قراءة متكونة من أعضاء لجنة الإشراف، مجلس المجلة، لجنة التحرير و متعاونين يستعان بهم وفق تخصصاتهم الجامعية

> عنوان : حي باهي عمار ۣمدخل أ. رقم 1 - السانيا- وهران ص.ب: 1955 -وهران- النَّنور. الرمز البريدي: 31000 - وهران- الجزائر.

هاتف: 77 32 58 41 58 32 81) +213 41 58 32 77

الفاكس: 86 32 41 41 213 +213

www.crasc.dz insaniyat@crasc.dz www.crasc.org insaniyat@crasc.org

الإيداع القانوني 771 -97 ردمد 1111-2050

المقالات المنشورة في هذه المجلة تعبر عن آراء كتابها. و لا تعبر بالضرورة عن رأي مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية.

CASC (9)

الثمن: 350 دج

الأقاليم الحضرية بالبلدان المغاربية

فــهــرس

الأقاليم الحضرية بالبلدان المغاربية

تقديم
·
باللغة العربية
مريم معاشي-معيزة، الهندسة المعمارية لفرناند بويون في الجزائر، (باللغة
الفرنسية)
العرصية المعرفية الموروث الإنساني - الهندسي أو التراث متعدد القيمة الرّمزية الرّمزية الرّمزية الرّمزية المرادة المراد
و الدلالة. حالة مدينة العرائش (المعرب)
مُحمد هلاَّل، المركبِ السياحي "ياسمين": مشروع ثقافي و ترفيهي في المنطقة
السياحية ياسمين–حمامات (تونش)، (باللغة الفرنسية)
عائشة التّايب، التحولات الحضرية بمناطق الاستغلال المنجمي بالمغرب العربي. المناطق المنجمية بالجنوب التونسي مثالا
المناطق المنجمية بالجنوب التونسي مثالا
فاطمة بلهواري، التبادل التجاريُّ بين مدن بلاد المغرب خلال القرن 4هـ/10م 61
نزار بن تقية، حراك و اندماج المهاجرين في مدينة تبلبة، مدينة متوسطة
بالساحل التونسي، (باللغة الفرنسية)
المنافق المتبعثية بالبول التجاري بين مدن بلاد المغرب خلال القرن 4هـ/10م61 نزار بن تقية، حراك و اندماج المهاجرين في مدينة تبلبة، مدينة متوسطة بالساحل التونسي، (باللغة الفرنسية)
بالبلدان المغاربية: حالة مدينة وهران
مقالات متنوعة
زمّور زين الدين، الإصلاحات الاقتصادية و مواقف الإطارات. عناصر للبحث،
65

مِواقف بحث
أحلام مرابط، تحديات قطاع التربية في الجنوب الجزائري. دراسة ميدانية
موضى بالقص المرابط، تحديات قطاع التربية في الجنوب الجزائري. دراسة ميدانية المؤسسات التربية بمدينة بسكرة
باللغة الفرنبية
مليكة رحّال، الاغهاء الديمقراطي في الحزائر. الاتحاد الديمقراطي للبيان
بالملك الموسية الميام الميان الميام
عروض لكتب (باللغة الفرنسية)
أندري لرسنو، ديديي جيوفروي، جيرار شازال، وهران: مدينة، حياة، وجوه. بقلم عابد بن جليد
بقلم عابد بن جليد
أودات برنوزا، <i>مخيمات الطوارق.</i> بقلم جون بيسون
فراءات (باللغة الفرنسية)
سيَّلفي تينُو و رافايَّال برأنش، فرنسا في حِرب، 1954–1962، تجارب
متروبوَّليتانيةُ لحُربُ التحريرُ الجَزائريةُ . بقلمَّ ونّاسَّةُ سياري—طنقور
عروض الأعمال الجامعية (باللغة الفرنسية)
عروض الأعليات الجبابعية (بالنعة العرفسية) و حدد حثار فقر بالدارة النفران والطفراة والقرالات الابتدائية الدينة
محمد هشام فقير، الساحة الخضراء و الطفولة. حالة المدارس الابتدائية لمدينة سيدي بلعباس بقلو عمّارة بكوش
عروض لمجلات (باللغة الفرنسية)
عابد بن جليد، عائشة بن عمّار
تظاهرات علمية
الملتقى الدولي حول الظاهرة الدينية. بقلم محمد حيرش—بغداد
سلطى معارفي مروق معامرة معايديا بالمام للا علقات عيراس بالمعاد السلسسسسسسسسا والمام المام
باعدة العامة الثانية عشر لمؤتمر مجلس تنمية البحوث الاجتماعية في إفريقيا. الجمعية العامة الثانية عشر لمؤتمر مجلس تنمية البحوث الاجتماعية في إفريقيا.
بقلم حسن رمعون
·
<i>هلخصات</i> اللغة الله الله الله الله الله الله الله الل
باللغة العربية
باللغات : الفرنسية، الإنجليزية و الإسبانية

تقديم

الأقاليم الحضرية بالبلدان المغاربية

قد يقول قائل، هذا عدد آخر مخصص للمدينة. طبعا، هذه حقيقة، بحكم أن المدينة المغاربية هي اليوم مكان تجري فيه الأحداث و تتكون الثروات و تنشأ النزاعات بين مختلف الفاعلين العموميين و الخواص، و بين "صانعي المدينة" الذين يرغبون في الإمساك بسلطة القرار بشكل مستمر و الآخرين، و حيث تجد هذه النزاعات حلولا لها، هذا من جهة، و من جهة أخرى، فالموضوع قد فرض نفسه بسبب أهمية التوجهات الحالية للبحث التي تعكس المكانة المركزية التي يحتلها تمدين أقاليمنا، هذا على الرغم من المشاكل اليومية التي تواجهها المجتمعات المغاربية.

تخضع المدينة في تحولاتها السائرة ضمن هذا العدد، إلى دراسات و بحوث لتشمل تونس، الجزائر و المغرب الأقصى و قد تناولها باحثون متعددو الاختصاص (جغرافيون، مؤرخون، مهندسون و معماريون،...). إن هذه المقاربات قد تتضارب و تختلف حول بعض القضايا، و لكن الجانب الأنثروبولوجي الذي تتضمنه يجعل انبعاث الثقافات المحلية المترسبة في مخيالنا، و مهاراتنا و ممارساتنا الاجتماعية التي توارثناها من جيل لآخر أمرا ممكنا، و بخاصة في كيفية شغل و إعداد أقاليمنا، المحافظة – من عدمها – على تراثنا، و بإعادة تأهيل سكننا و تثبيت التمدن الحتمى.

تم التطرق ضمن الجزء الأول من الموضوع (في دراستين)، إلى مسألة التراث التي يبدوا أنها تطرح إشكالا للسلطات السياسية بالبلدان المغاربية، بسبب الطبيعة الهوياتية للمباني الموجودة و بسبب الرؤية الغامضة التي تكتنف كيفية استعمالها. و على الرغم من الخطاب الرسمي الذي يؤكد على الاهتمام بهذه المباني، فإن النقاش الذي يدور حول التراث لا يزال إلى حد الآن غير واضح المعالم في الجزائر مثلا، أمّا عن الأضرار التي لحقت به، فإنها تبدو غير قابلة للمعالجة، و هو الأمر الذي يعطي الانطباع على أن هذا التراث العمراني هو في طريقه إلى الانقراض. مما يفرض التفكير في ضرورة المحافظة عليه و في كيفية جرده؟ و إعادة الاعتبار لمعالمه؟ و تسييره من أجل وضعه تحت تصرف المجتمع؟

و أيضا كيف يمكن استيعاب التراث بمختلف روافده التي تشكلت عبر الصيرورة، الطويلة أو القصيرة، للتاريخ؟

و ضمن هذا السياق الفكري، يتساءل محمّد بنعتو عن نوعية النقاش المفاهيمي و المنهجي الدائر في المغرب الأقصى، حول تراث المدن القديمة بالإشارة إلى النقص الكبير الذي يعتري هذا الموضوع سواء في الدراسات التاريخية الرسمية أو في التاريخ الكولونيالي الرسمي، هذا من جهة، و من جهة أخرى، يبرز صاحب المقال، اللامبالاة التي تميّز الفاعلين المحليين في تعاملهم مع هذه المدن القديمة، مما يشوّه الإستراتيجية التي من الممكن أن تجعل من هذه المدن موارد تجب المحافظة عليها و العناية بها و تسييرها لينتفع بها المجتمع. مما يدفعه إلى طرح السؤال التالي: "لماذا، لا ندرك أهمية تراثنا و نحترمه مثلما يفعل الآخرون؟" أي المحتل الإسباني الذي أعاد إنتاج الفن المعماري الأندلسي لدى قيامه ببناء مقر القيادة بالعرائش...، و هي طريقة يعترف من خلالها "بالقيمة النفسية، الرمزية و الهوياتية التي يملكها المعمار، بغض النظر عن كونه قيمة مادية".

إنَّ الفن المعماري المعتمد من قبل فرناند بويون في مقاربته لبناء المدينة، قد طبع المجال و الزمن سواء في الجزائر العاصمة أو في الهياكل الفندقية الموزعة في مختلف المدن الجزائرية. وقد قامت مريم معاشي-معيزة بالتعرض إلى سيرة حياة هذه الشخصية العملاقة التي "قدمت عملا يتميز "بالمرجعيات" العمرانية المتعددة الثقافات، و أيضا بثراء كبير من الناحية البنيوية حيث أن النموذج هنا هو المدينة المتوسطية بشوارعها و زقاقها، و طرقها المسدودة، و أبواب مدنها و ساحاتها الصغيرة... و لهذا نجد بها أشكال التمدن. و هو الأمر الذي يبرر الدعوة الصادرة عن هذا المهندس المعماري، الموجهة إلى أصحاب الحرف المختلفة و الصناع من نحاتي حجارة البناء، و منتجي الخزف و النقاشين... و عليه يمكننا التأكيد على أن المنجزات الراهنة التي قامت تلك الشخصية الموهوبة و الفاتنة المتمثلة في فرناند بويون، تودع بعدئذ ضمن التراث المادي الجزائري. و خلافا عن تلك البناءات السكنية و الفندقية التي أبدع التفكير فيها هذا المهندس المعماري و مولتها السلطة العمومية باعتبارها صاحبة العمل، فإن مركب الياسمين بالحمامات هو الترجمة لحلم منشئ عقارات تونسى. تتميز هذه البناية التي أقيمت بالمنطقة السياحية الكبرى، أي الحمامات، بكُونها "مجالا جديدا لتنشيط و إيواء السياح، يختلف جذريا عن سلسلة الفنادق الرتيبة في جنوب الحمامات". إن بناء مدّينة قديمة، على مستوى موقع بكر، يرمي حسب محمد هلاًل إلى "بعث ثلاث آلاف سنة من التاريخ و جعل الميراث المتعدد لمختلف الحضارات (اليونانية، الرومانية، و العربية الإسلامية...) التي تعاقبت على هذا الإقليم و أسهمت في تشكيل التراث الثقافي و التاريخي للبلاد، مرئيا في مكان واحد"، إلا أن رؤية هذا "التراث الجديد" تواجه تقديرا متنوعا من قبل السكان الأصليين و السياح الأجانب، إذ نجدهم ينتقدون بشدة تلك الممارسة العمرانية، لكونهم يبحثون عن الأصالة لا عن تقليد لمدينة قديمة. و مع ذلك يشير صاحب الدراسة إلى "فشل التوفيق أو المصالحة، بين الثقافي و التجاري لأن التراث هو "تركيب جماعي"... و ليس فرديا" بحكم أن تصور هذا التراث الجديد لم يخضع "للمناقشة" بين مختلف الفاعلين الحاليين. هذا بالإضافة إلى أن إزاء هذا التراث المادي الذي أصبحت صيرورته ذات بعد إشكالي، تطرح مرة أخرى لأصحاب القرار و السلطة العمومية و بشكل حقيقي الرؤية السياسية و الثقافية في كل أبعادها.

أمّا عائشة التّايب، فإنها تفضل الاهتمام بالقطاع المنجمي الموجود في الجنوب التونسي و بالتحديد في التجمعات السكنية (المتلوي، الرديف، أم العرائس، و المظيلة) التي أنشئت من أجل استغلال الفوسفات من قبل مؤسسة كولونيالية متخصصة في المناجم. يبرز مخطط تنظيم هذه القرى في الواقع، بوصفة كلاسيكيا، إذ نجده يتكون من القرية الاستعمارية ذات التنظيم المحكم، و المجهزة تجهيزا جيدا يسكنها الإطارات الأوربية، هذا في ناحية، و في الناحية الأخرى، نجد النوى المبنية غير الصحية إن قليلا أو كثيرا يقطنها الوافدون من الهجرة الريفية الذين تحوّلوا بحكم الظروف إلى عمّال منجميين. و قد أسهمت الدولة التونسية بعد حصولها على الاستقلال في تغيير الأمور شيئا ما من خلال التنظيم العمراني لهذه القرى، إذ أن "التنظيم التمييزي للبناء ذاته تمّ الإبقاء عليه"، كما ظلت هذه المناطق المنجمية المحرومة، غير مرتبطة بالمجالات الاقتصادية الساحلية، المناعية منها و السياحية، إلا قليلا. مما يطرح بحدة مسألة مركزية لها علاقة بتهيئة الإقليم و يطرح أيضا مسألة التراث المادي الجديد و كيفية المحافظة عليه.

و من جهتها تحاول فاطمة بلهواري، و على مستوى آخر و في دراسة موجهة نحو التاريخ المغاربي (القرن الرابع الهجري/العاشر الميلادي)، رسم صورة متعلقة بإقامة الطرق و المرّات البرية و النهرية و البحرية التي كانت تدعم التبادلات التجارية بين مختلف الأسواق و مدن إفريقيا الشمالية (طرابلس،

تونس، القيروان، بونا، تيهرت، فاس، سجلماسة...) و قد اعتمدت على مؤلفات الجغرافيين العرب (البكري، ابن حوقل، اليعقوبي...). لم تسلم هذه التبادلات المتنوعة (منتوجات زراعية، توابل، أغنام...) من سطوة قطّاع الطرق. كان بإمكان النص أن يكون واضحا لو تم اعتماد الخرائط و الرسوم البسيطة التي تعوض الوصف الطويل لطرق المواصلات، مع التركيز على السياق الذي ميّز ممالك تلك الفترة و العلاقات التي كانت قائمة بينهم.

يرتبط الجزء الثاني من الموضوع بحركية الناس و ببحثهم عن صيغ الاندماج في المدينة، إذ أن تطور العمران بالمغرب العربي يزيح نوعا ما عالم الأرياف، بسبب أن الأقاليم الحضرية هي التي أصبحت بعدئذ أماكن للتقدم الاقتصادي في البداية ثم الاجتماعي الثقافي في نهاية المطاف. ينطبق ذلك على تبلبة، تلك المدينة المتوسطة في الساحل التونسي، و التي تقع بين مونستير و مهدية. إن هذه المنطقة التي تتميز بتوسع اقتصادي أكيد تسمح "بتسديد أجور مرتفعة نسبيا بالمقارنة مع معدل الدخل في الدولة التونسية". و بطبيعة الحال، فإن التحوّل المجالى، المدروس من قبل نزار بن تقية، أعطى جاذبية كبيرة لهذه المدينة و سهّل الهجرة إليها لما تتميز به من مزايا عمرانية و لمحة اجتماعية ريفية كثيفة نوعا ما. تتم إقامة هؤلاء المهاجرين على الطريقة الكلاسيكية من حيث اشتغال شبكات التضامن التي تمكن المهاجرين الجدد من التمتع بإستقبال أكيد، لكن إسكانهم يتم في غالب الأحيان في سكنات مضرة صحيا، إذ كثيرا ما تنشب عن هذه الظروف السكنية نزاعات اجتماعية مختلفة بين أصحابها و بين المستأجرين، بين البرانيين و التبلبيين، هذا بالإضافة إلى رفض أصحاب السكنات الاستئجار للفتيات... و في نهاية المطاف، نجد أن أقلية من أولئك المهاجرين الذين يعرفون تغييرا اجتماعيا حقيقيا، قد توصلوا إلى الحصول على ملكية عقارية في ضاحية المدينة، و بالتالي، تمكنوا من الاندماج في مدينة مرغوب فيها بقوة.

و على مستوى آخر، أي فيما يتعلق بحاضرة جهوية متمثلة في مدينة وهران، حيث تطرح إشكالية الاندماج الاجتماعي ذاتها، إذ يقوم عابد بن جليد بمعالجتها لكن في سياق و ظروف مختلفة جدا، أي تلك التي نتجت عن اقتحام لأرض تمّ في وضع سياسي صعب "تعرضت خلاله مساحات هامة تابعة لأملاك الدولة للاحتلال غير الشرعى". إذ يبرز تجمع السكان ذوي أصل جغرافي واحد

بوصفه "مسعى كلاسيكيا لإعادة التركيب الاجتماعي... حيث يعاد إنتاج سلسلة من القرى داخل المدينة "و يرافق ذلك ظهور تصرفات أنثروبولوجية خفية".

و من المنطقي أن تعتمد استراتيجيات جماعية من قبل هؤلاء المحتلين، و على رأسها يأتي بناء مسجد و هو رمز لا يمكن للسلطة السياسية المساس به و هذا بالإضافة إلى الضغط من أجل بناء المدارس الابتدائية، و هي طريقة ماكرة للحصول على عنوان "رسمي" يبرر الإقامة بهذه الأراضي. و مثلما يقع في مختلف الجهات، فإن المساحات الحضرية تخضع لحركية سكنية كبيرة، أما بالنسبة للسكان، فإنهم يسخّرون النضالات الاجتماعية لتحقيق هدف بسيط: التمكن من الحصول على الاعتراف بالنواة غير الشرعية من قبل السلطات الرسمية. و يتم ذلك بواسطة "تسوية المجال العقاري" المشغول من قبل المحتلين غير الشرعيين، كما يسعى الشباب من جهتهم، وهم الفئة الأكثر احتجاجا و الأكثر مطالبة، إلى اللجوء إلى الشارع لإيجاد حل لمشكل ما. "إن تلك الاستراتيجيات و النضالات قد أسهمت في ابتكار شروط التأهيل الاجتماعي لفئات تعرف الحرمان و التجاهل الكبيرين..."، لكن هذا الأمر يتعلق بضرورة "الاعتراف بهذه التجزئات غير القانونية باعتبارها جزءا من المدينة الأم"، أي المدينة القانونية.

سمح هذا العدد المخصص لـ "الأقاليم الحضرية في البلدان المغاربية"، من خلال أفكاره و منهجياته المعتمدة، بالتطرق إلى زاوية نظر من بين الزوايا المختلفة التي تعالج مسألة المدن المغاربية، منطلقة إلى ما بعد التوسع المجالي خلال الأزمنة الطويلة أو القصيرة في التاريخ، أو إلى الوصف الممل لتتوصل إلى القياس النوعي لها. يمكن القول أن الدراسات التي قدمت في هذا العدد، كان لها الفضل في تسليط الضوء على ذلك الواقع المتحرك للمدن، إذ سجلت مختلف التحولات البارزة في هذه الكيانات الحضرية من خلال تركيب قديم ومعاصر للتراث المادي، و لاحظت التمدن البطيء و الصعب لهذه المناطق المحرومة، كما قاربت كيفيات التسوية الحضرية و اندماج الفئات المحرومة الباحثة عن تمدن لم يثبت بعد، لكنه آت لا محالة.

عابد بن جلید ترجمة: محمد داود